

# L'exil à tire d'ailes

**Au cours de la saison, le Centre culturel accueille la Compagnie La Ignorancia / Ana Cembrero en résidence. Ana Cembrero, Nathalie Lennoir et Hussein Rassim préparent leur prochaine création : « Migrations ».**

**Rencontre avec la solaire Ana, danseuse et chorégraphe, à l'origine du projet.**

*Que raconte « Migrations » ?*

Le spectacle se décline en trois tableaux, tels trois parcours, trois tentatives d'envol. C'est aussi une histoire de fraternité entre les trois personnes sur scène.

*« Migrations » est un projet original qui mêle pole dance (danse acrobatique aérienne autour d'une barre verticale) et danse au sol autour du thème de l'exil. Comment est née cette association peu commune ?*

Le projet a démarré à l'automne 2015. J'avais envie d'aller plus loin dans ma recherche chorégraphique sur le mouvement en m'essayant à de nouvelles disciplines, en m'imposant un challenge physique, pourquoi pas lié au cirque... J'ai eu la chance de rencontrer Nathalie Lennoir qui pratiquait le pole dance avec déjà une envie de l'ouvrir à d'autres disciplines. Le pole dance est souvent connoté et on l'associe au strip-tease. Mais aujourd'hui, il existe aussi au travers d'une pratique très compétitive et sportive. Nathalie et moi avions cette même volonté de l'aborder autrement.

Par ailleurs, je suis touchée depuis longtemps par ce qui se passe en Méditerranée. Je suis catalane et j'ai moi-même migré car je ne trouvais plus les conditions de travail adéquates dans mon pays natal. En Espagne, nous avons une proximité avec l'Afrique du Nord, géographiquement et culturellement. L'Espagne est aussi un pays refuge. Au moment fort de la crise, dès les premières vagues de réfugiés, la question m'a vraiment interpellée. J'avais cette idée de transcrire ce besoin de migrer en image poétique, quelque chose qui s'apparente à un envol.

*Musicalement aussi, le spectacle est une histoire de rencontre et d'exil...*

Depuis un an, j'ai fait beaucoup de rencontres artistiques, notamment d'artistes issus du monde arabe : des danseurs, des musiciens... avec une volonté d'intégrer cette influence dans ma réflexion.

Vient alors la rencontre avec Hussein Rassim, joueur d'Oud, réfugié d'Irak qui, à l'époque, vivait au Parc Maximilien et était déjà très actif à Bruxelles. Hussein nous accompagne sur scène à l'Oud, sur le deuxième tableau, son intervention s'arrête pour laisser place à un

chant traditionnel catalan sur un morceau de musique baroque. J'ai toujours envisagé la musique baroque comme quelque chose de très lumineux, positif et j'y trouvais des points de rencontre avec la musique arabe.

– Propos recueillis par France Deblaere

Pour assister aux Premières de « Migrations », rendez-vous les 24 et 25 septembre lors des Fêtes Romanes, à Wolubilis.



La Ignorancia / Ana Cembrero © X